

La Société adresse ses remerciements à MM. Thiof et Régnier qui ont bien voulu lui faire don de ces œuvres, ainsi qu'à la direction du *Mercur musical*, qui lui envoie les trois fascicules de sa publication parus en 1907, et qui informe la Société que le service gratuit lui en sera fait à l'avenir.

L'ordre du jour appelle ensuite la lecture de M<sup>me</sup> Le Féron d'Eterpigny sur *l'héraldiste Le Féron*.

L'héraldiste Jehan Le Féron naquit à Compiègne vers 1504 et fut baptisé à Saint-Jacques. Il était fils de Simon Le Féron et de Méline Thibaut, qui était elle-même descendante des seigneurs de Beaurains, et petit-fils de Walleran Le Féron et de Perrigne de Vry. Il fut héraut d'armes et avocat distingué. Souvent le roi François I<sup>er</sup> le faisait chercher dans son hôtel de la rue du Temple, où il passait de longues heures au travail. C'est, du reste, sur l'ordre exprès du roi, qu'il entreprit son ouvrage sur les maires du palais, maréchaux et prévôts. Il épousa Catherine Jarjet, petite-fille d'un prévôt de Paris et, en secondes noces, la belle *Féronnière*, fille naturelle d'un Sforza, qui portait sur son front une initiale rappelant son origine, mais qu'elle dissimulait sous un bijou longtemps connu sous son nom. Il fit diverses fondations aux Cordeliers de Compiègne et mourut fort âgé.

L'accueil fait à cette étude peut être considéré, par M<sup>me</sup> Le Féron, comme un précieux encouragement dans les recherches historiques dont elle veut bien donner lecture à la Société.

M. le chanoine Morel énumère les plus importantes communications qu'il a entendues à Montpellier, au Congrès des Sociétés savantes, tant à la Section d'histoire qu'à celle d'archéologie. A ce Congrès, ouvert le mardi de Pâques, 2 avril 1907, et terminé le samedi suivant, le Midi a fourni de nombreux mémoires qui permettent d'établir des comparaisons avec le Nord, notamment pour les fondations d'abbayes et prieurés, pour les particu-